



Le Saint-Siège

PROJECTION DU FILM "MARIE DE NAZARETH"

PAROLES DU PAPE BENOÎT XVI

Salle Clémentine

Mercredi 16 mai 2012

Chers amis,

Merci à vous tous pour ce moment qui invite à réfléchir à travers les images et les dialogues du film « Marie de Nazareth ». Merci en particulier à la RAI et à son directeur général, Mme Lorenza Lei, et aux autres représentants, ainsi qu'à la « Lux Vide », à la famille Bernabei et l'équipe de production.

J'adresse un remerciement cordial au directeur du Bayerischer Rundfunk, M. Gerhard Fuchs, au producteur, Martin Choroba, de la Société Tellux-Film de Munich, ainsi qu'à tous ceux qui ont collaboré, aux acteurs présents et aux équipes de cameramen, pour cette présentation au Palais apostolique.

Merci aussi aux représentants de Telecinco d'Espagne.

Il n'est pas facile de tracer le portrait d'une mère, parce qu'elle contient une richesse de vie difficilement descriptible ; et c'est encore plus difficile s'il s'agit de Marie de Nazareth, une femme qui est la Mère de Jésus, du Fils de Dieu fait homme.

Vous avez réalisé un film autour de trois figures féminines, dont les vies se croisent, mais qui font des choix profondément différents. Hérodiade reste enfermée sur elle-même, dans son monde, elle ne réussit pas à élever son regard pour lire les signes de Dieu et elle n'échappe pas au mal. Marie-Madeleine vit une histoire plus complexe : elle subit la fascination d'une vie facile, fondée sur les biens matériels, et elle utilise différents moyens pour parvenir à ses fins, jusqu'au moment dramatique où elle est jugée et mise face à sa vie, et là, la rencontre avec Jésus ouvre son cœur, change sa vie. Mais le cœur est Marie de Nazareth: en elle se trouve la richesse d'une vie qui a

été un « Me voici » à Dieu. C'est une mère qui aurait le désir de garder son Fils toujours avec elle, mais elle sait qu'il appartient à Dieu ; sa foi et son amour sont si grands qu'elle accepte qu'il parte et accomplisse sa mission ; c'est une répétition du « Me voici » à Dieu, de l'Annonciation à la Croix.

Trois expériences, un paradigme de la façon dont on peut construire sa vie: sur l'égoïsme, sur l'enfermement sur soi et sur les choses matérielles, en se laissant guider par le mal ; ou bien sur le sens de la présence d'un Dieu qui est venu et reste parmi nous et qui nous attend avec bonté si nous nous trompons, et nous demande de le suivre, d'avoir confiance en lui. Marie de Nazareth est la femme du « Me voici », plénier et total à la volonté divine, et dans ce « Oui », répété aussi devant la douleur de la perte de son Fils, elle trouve la béatitude pleine et profonde. Merci à tous pour cette belle soirée !